

Fiche d'activité 8 – La scène du bal

Exercice 1.

Introduction : Connaissez-vous des œuvres où on trouve des scènes de bal ? Pensez à des livres mais aussi des films, des tableaux, etc.

Travaillez en groupe. Pour répondre à ces questions, proposez un nuage de mots (environ 15-20 mots). Recherchez les mots dans un dictionnaire ou demandez à votre professeur si nécessaire.

1. Quels sont les éléments qu'on retrouve très souvent dans toutes les scènes de bal que vous connaissez ? Si vous n'en connaissez pas, quels sont les éléments nécessaires selon vous ?

2. À votre avis, qu'est-ce qui rend difficile l'écriture d'une scène de bal à la différence d'une scène de bal mise en scène dans un film ?

Mon nuage de mots :

Exercice 2. Scènes de bal célèbres de la littérature et du cinéma.

1. Lisez et observez les textes du *corpus* : scènes de bal.

2. Quels éléments dont vous avez discuté retrouvez-vous dans ces scènes de bal ? Au contraire, quels sont les éléments nouveaux ?

3. Débat / conversation. Choisissez le texte qui selon vous est le plus facilement adaptable au cinéma. Argumentez.

⇒ Utilisez la fiche de vocabulaire pour argumenter, donner votre opinion et réagir. Notez vos arguments.

Exercice 3. Recherche et exposé.

Travaillez par groupe de 2.

Recherchez une scène de bal célèbre en peinture et faites une présentation de 5 minutes.

Utilisez la fiche vocabulaire pour vous aider et faites des liens avec ce qui a été dit en classe.

Exercice 4. Relisez la scène finale du bal dans *Le bal des folles*, et répondre aux questions.

1. Relevez les adjectifs qui décrivent les « folles » dans le texte. Qu'est-ce qui est mis en avant ?

2. Quel est le point de vue dans ce texte ? Relevez des indices qui justifient votre réponse.

3. Quelle est l'attitude des invités ? Qu'en pensez-vous ?

4. Quelles émotions dominent dans ce texte ?

BILAN : À partir de ces remarques, discutez avec vos camarades du rôle de cette scène dans le roman : quel est le rôle des invités ? Quelle image donne-t-on des internés ?

Vous pouvez utiliser ces débuts de phrases.

Je pense que...

Il me semble que...

Je crois que...

Selon moi...

CORPUS : Scènes de bal célèbres de la littérature et du cinéma.

Texte 1. Perrault, Cendrillon ou la petite pantoufle de verre, dans *Histoires et contes du temps passé avec des moralités*, 1697.

Cendrillon souhaite se rendre au bal organisé par la cour. Sa marraine, une bonne fée, jette un sort sur tout ce qui l'entoure pour faire d'elle un personnage digne de la cour : beaux habits, carrosse... mais elle met en garde Cendrillon qui doit rentrer avant minuit, heure à laquelle le sort s'arrête.

Le Fils du Roi, qu'on alla avertir qu'il venait d'arriver une grande Princesse qu'on ne connaissait point, courut la recevoir ; il lui donna la main à la descente du carrosse, et la mena dans la salle où était la compagnie. Il se fit alors un grand silence ; on cessa de danser, et les violons ne jouèrent plus, tant on était attentif à contempler les grandes beautés de cette inconnue. On n'entendait qu'un bruit confus : "Ah, qu'elle est belle !" Le Roi même, tout vieux qu'il était, ne laissait pas de la regarder, et de dire tout bas à la Reine qu'il y avait longtemps qu'il n'avait vu une si belle et si aimable personne. Toutes les Dames étaient attentives à considérer sa coiffure et ses habits, pour en avoir dès le lendemain de semblables, pourvu qu'il se trouvât des étoffes assez belles, et des ouvriers assez habiles. Le Fils du Roi la mit à la place la plus honorable, et ensuite la prit pour la mener danser. Elle dansa avec tant de grâce, qu'on l'admira encore davantage. On apporta une fort belle collation, dont le jeune Prince ne mangea point, tant il était occupé à la considérer. Elle alla s'asseoir auprès de ses sœurs, et leur fit mille honnêtetés : elle leur fit part des oranges et des citrons que le Prince lui avait donnés, ce qui les étonna fort, car elles ne la connaissaient point.

Lorsqu'elles causaient ainsi, Cendrillon entendit sonner onze heures trois quarts : elle fit aussitôt une grande révérence à la compagnie, et s'en alla le plus vite qu'elle put.

Texte 2. Madame de Lafayette, *La Princesse de Clèves*, 1678

L'action débute en 1558, à la Cour du roi Henri II. Mlle de Chartres vient de paraître pour la première fois à la cour : elle a seize ans, elle est issue d'une grande famille. Elle est très belle. Sa mère, qui l'a élevée selon une morale exigeante, souhaite lui trouver un mari. Le prince de Clèves, amoureux d'elle, l'épouse. Quelques temps après leur mariage, la princesse est invitée aux fiançailles d'une princesse royale, Claude de France. C'est à cette occasion que la princesse de Clèves rencontre pour la première fois le Duc de Nemours.

Elle passa tout le jour des fiançailles¹ chez elle à se parer², pour se trouver le soir au bal et au festin royal qui se faisait au Louvre. Lorsqu'elle arriva, l'on admira sa beauté et sa parure ; le bal commença et, comme elle dansait avec M. de Guise, il se fit un assez grand bruit vers la porte de la salle, comme de quelqu'un qui entrait et à qui on faisait place. Mme de Clèves acheva de danser et, pendant qu'elle cherchait des yeux quelqu'un qu'elle avait dessein de prendre³, le roi lui cria de prendre celui qui arrivait. Elle se tourna et vit un homme qu'elle crut d'abord⁴ ne pouvoir être que M. de Nemours, qui passait par-dessus quelques sièges pour arriver où l'on dansait. Ce prince était fait d'une sorte qu'il était difficile de n'être pas surprise de le voir quand on ne l'avait jamais vu, surtout ce soir-là, où le soin qu'il avait pris de se parer augmentait encore l'air brillant qui était dans sa personne ; mais il était difficile aussi de voir Mme de Clèves pour la première fois sans avoir un grand étonnement⁵.

M. de Nemours fut tellement surpris de sa beauté que, lorsqu'il fut proche d'elle, et qu'elle lui fit la révérence, il ne put s'empêcher de donner des marques de son admiration. Quand ils commencèrent à danser, il s'éleva dans la salle un murmure de louanges⁶. Le roi et les reines se souvinrent qu'ils ne s'étaient jamais vus, et trouvèrent quelque chose de singulier de les voir danser ensemble sans se connaître. Ils les appelèrent quand ils eurent fini sans leur donner le loisir⁷ de parler à personne et leur demandèrent s'ils n'avaient pas bien envie de savoir qui ils étaient, et s'ils ne s'en doutaient point.

¹ Il s'agit des fiançailles de Claude de France, deuxième fille de Henri II avec la reine Catherine de Médicis avec le duc de Lorraine en février 1559.

² S'habiller de façon élégante.

³ Prendre : prendre comme partenaire pour danser.

⁴ D'abord : à première vue, tout de suite.

⁵ Surprise.

⁶ Compliments.

⁷ Le temps, l'occasion.

– Pour moi, madame, dit M. de Nemours, je n'ai pas d'incertitude ; mais comme Mme de Clèves n'a pas les mêmes raisons pour deviner qui je suis que celles que j'ai pour la reconnaître, je voudrais bien que Votre Majesté eût la bonté de lui apprendre mon nom.

– Je crois, dit Mme la dauphine, qu'elle le sait aussi bien que vous savez le sien.

– Je vous assure, madame, reprit Mme de Clèves, qui paraissait un peu embarrassée, que je ne devine pas si bien que vous pensez.

– Vous devinez fort bien, répondit Mme la dauphine ; et il y a même quelque chose d'obligeant pour M. de Nemours à ne vouloir pas avouer que vous le connaissez sans l'avoir jamais vu.

La reine les interrompit pour faire continuer le bal ; M. de Nemours prit la reine dauphine. Cette princesse était d'une parfaite beauté et avait paru telle aux yeux de M. de Nemours avant qu'il allât en Flandre ; mais, de tout le soir, il ne put admirer que Mme de Clèves.

Texte 3. Boris Vian, *L'Écume des jours*, chapitre XI (1947)

L'extrait présente la première scène de rencontre entre les deux personnages. Ils font connaissance lors d'une fête organisée par leur amie Isis.

« C'est Colin, dit Isis. Colin, je vous présente Chloé. »

Colin avala sa salive. Sa bouche lui faisait comme du gratouillis de beignets brûlés.

« Bonjour ! dit Chloé...

– Bonj... Êtes-vous arrangée par Duke Ellington⁸ ? » demanda Colin... Et puis il s'enfuit, parce qu'il avait la conviction d'avoir dit une stupidité. [...]

Alise lui barrait la route.

« Alors, vous vous en allez sans avoir dansé une seule petite fois avec moi ? dit-elle.

– Excusez-moi, dit Colin, mais je viens d'être idiot et ça me gêne de rester.

– Pourtant, quand on vous regarde comme ça, on est forcé d'accepter...

– Alise... geignit Colin, en l'enlaçant et en frottant sa joue contre les cheveux d'Alise.

– Quoi, mon vieux Colin ?

– Zut... Zut... et Bran⁹ ! ... Peste diable bouffre¹⁰. Vous voyez la fille là ? ...

– Chloé ? ...

– Vous la connaissez ? ... dit Colin. Je lui ai dit une stupidité, et c'est pour ça que je m'en allais.
»

Il n'ajouta pas qu'à l'intérieur du thorax, ça lui faisait comme une musique militaire allemande, où l'on n'entend que la grosse caisse.

« N'est-ce pas qu'elle est jolie ? » demanda Alise.

Chloé avait les lèvres rouges, les cheveux bruns, l'air heureux et sa robe n'y était pour rien.

« Je n'oserai pas ! » dit Colin.

Et puis, il lâcha Alise et alla inviter Chloé. Elle le regarda. Elle riait et mit la main droite sur son épaule. Il sentait ses doigts frais sur son cou. Il réduisit l'écartement de leurs deux corps par

⁸ Pianiste et compositeur de jazz. Il a écrit un arrangement sur une chanson intitulée *Chloé*.

⁹ Interjection. Le terme vient de l'ancien français désignant la crotte.

¹⁰ Juron, insulte qui est un néologisme provenant de *Ubu Roi* de Jarry. Vian admirait Jarry.

le moyen d'un raccourcissement du biceps droit, transmis, du cerveau, le long d'une paire de nerfs crâniens choisie judicieusement.

Chloé le regarda encore. Elle avait les yeux bleus. Elle agita la tête pour repousser en arrière ses cheveux frisés et brillants, et appliqua, d'un geste ferme et déterminé, sa tempe sur la joue de Colin.

Il se fit un abondant silence à l'entour, et la majeure partie du reste du monde se mit à compter pour du beurre.

Mais, comme il fallait s'y attendre, le disque s'arrêta. Alors, seulement, Colin revint à la vraie réalité et s'aperçut que le plafond était à claire-voie, au travers de laquelle regardaient les locataires d'en dessus, qu'une épaisse frange d'iris d'eau cachait le bas des murs, que des gaz, diversement colorés, s'échappaient d'ouvertures pratiquées çà et là et que son amie Isis se tenait devant lui et lui offrait des petits fours sur un plateau hercynien¹¹.

« Merci, Isis, dit Chloé en secouant ses boucles.

– Merci, Isis, dit Colin en prenant un éclair miniature du type ramifié¹².

– Vous avez tort, dit-il à Chloé. Ils sont très bons. »

Et puis, il toussa, car il s'était, par malheur, rencontré avec un piquant de hérisson dissimulé dans le gâteau.

¹¹ Terme de géologie. Vian joue sur la polysémie du terme « plateau ».

¹² Vian joue encore une fois avec la polysémie du mot « éclair » qui signifie à la fois « foudre » et « gâteau ».

Extrait de film. *Le guépard* de Luchino Visconti. 1963. Adapté du célèbre roman italien de Lampedusa (1958).

<https://www.youtube.com/watch?v=IB0PXWHD61M>

La scène se déroule en 1862 en Sicile juste après la défaite de Garibaldi et la fin de l'aventure révolutionnaire du Risorgimento. Cette scène illustre la victoire de la bourgeoisie sur l'aristocratie.

Le Prince Fabrizio Salina alias le Guépard, attristé par l'effondrement des valeurs qui lui tiennent à cœur, est invité à danser par la belle Angelica.